

**Centre intégré
de santé
et de services sociaux
des Laurentides**

Québec 

**REVUE DE PRESSE RÉGIONALE
SEMAINE DU 5 FÉVRIER 2018**

Par le Service des relations médias,
relations publiques et à la communauté

le **COURANT** des Hautes-Laurentides

Consultez www.lecourant.ca

7 février 2018 • vol.10 • No.6



DES RADIOLOGISTES DE ST-HYACINTHE EN RENFORT

P. 4 & 5

À LA UNE

Urgences : un patient de 82 ans renvoyé chez lui en pleine nuit

P. 3

ARTS ET CULTURE

SHGHL : une exposition virtuelle à ne pas manquer

P. 8

SPORTS

CPA Mont-Laurier : réussite sur toute la ligne à Sherbrooke

P. 44

Engorgement des urgences

Un aîné forcé de retourner à Grand-Remous en pleine nuit de tempête



ALEXANDRE DUBÉ
adube@lecourant.ca

L'année 2018 venait tout juste de commencer que Jean-Paul Pelletier, un résident de Grand-Remous âgé de 82 ans, vivait une situation pour le moins discutable au Centre hospitalier de Mont-Laurier (CHML). Après 23 h le 5 janvier dernier, par une nuit de tempête et de grand froid, un employé l'aurait réveillé pour le renvoyer à la maison.

Dans la soirée du 3 janvier 2018, M. Pelletier faisait appel aux services d'urgence puisqu'il avait beaucoup de difficulté à respirer. Après avoir attendu « trois quarts d'heure une heure » à son domicile, un délai d'attente normal pour les Grand-Remousois, il a été transporté au CHML en ambulance, où on l'a gardé pendant deux jours.

Deux jours plus tard, le soir du 5 janvier, alors qu'il croyait s'être assoupi pour la nuit, M. Pelletier aurait été « bousculé » par un employé de l'hôpital qui tentait de le réveiller pour qu'il retourne chez lui. « Il m'a réveillé puis il m'a dit "Monsieur, habillez-vous puis allez-vous en chez vous." », raconte-il.

UN RENDEZ-VOUS 10 HEURE PLUS TARD

Lorsqu'on lui a demandé de quitter, M. Pelletier a mentionné au personnel qu'il avait rendez-vous sur place le lendemain matin, 6 janvier à 9 h 50 pour une échographie de l'aorte, soit à peine 10 heures plus tard. De plus, le patient n'avait pas de véhicule à sa disposition, étant arrivé à l'hôpital en ambulance deux jours plus tôt.

Malgré cela, le personnel aurait refusé de le garder pour la nuit, insistant pour qu'il fournisse des numéros de téléphone de proches qui pourraient venir le chercher. M. Pelletier leur en aurait finalement donné trois, que les employés du CHML ont rejoints. Toutefois, comme il faisait tempête, ses voisins du chemin Basketong n'ont

pas consenti à faire deux heures de voiture pour le ramener à la maison, la route étant à peine visible.

UNE BALADE EN TAXI DE 125 \$

À court d'option, le personnel a appelé une compagnie de taxi pour qu'un de leur chauffeur raccompagne M. Pelletier à domicile. 56,4 km plus loin, l'odomètre affichait 125 \$, une facture assumée par le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides.

« Habituellement, nous privilégions l'accompagnement par un proche pour le retour à domicile, mais lorsque c'est impossible, il arrive que nous assumions les frais de taxi », explique Myriam Sabourin, responsable des communications au CISSS des Laurentides.

LA VOITURE QUI NE PART PAS

Après une courte nuit de sommeil, une autre désagréable surprise attendait M. Pelletier. Le froid sibérien de la nuit avait eu raison de sa voiture : elle refusait de démarrer.

L'octogénaire a donc dû cogner aux portes de ses voisins dans l'espoir qu'une âme charitable accepte de le transporter jusqu'à l'hôpital. Une gentille voisine a consenti à lui rendre service, mais c'était trop peu trop tard : M. Pelletier allait arriver en retard pour son rendez-vous de 9 h 50.

M. Pelletier a été chanceux dans sa malchance : plutôt que de repousser son rendez-vous de plusieurs mois, on l'a reporté à 11 h le jour même. C'est sa voisine qui a été moins chanceuse, elle qui a dû attendre plusieurs heures au CHML avec M. Pelletier.



Le Courant a rencontré un résident de Grand-Remous qui a été contraint de quitter l'hôpital de Mont-Laurier en pleine nuit de tempête alors qu'il avait un rendez-vous le lendemain, à peine 10 heures plus tard (photo : Alexandre Dubé - Le Courant des Hautes-Laurentides).

LE CISSS NE PEUT COMMENTER

Invitée à expliquer la décision du personnel hospitalier de renvoyer M. Pelletier chez lui, Myriam Sabourin n'était « pas en mesure de commenter ce cas en particulier puisque les soins et services obtenus par cette personne sont régis par la Loi sur la protection des renseignements personnels ».

« Dans le contexte actuel d'occupation maximale de nos unités d'hospitalisation et d'engorgement de nos salles d'urgence, il nous est actuellement plus difficile de laisser nos lits occupés par des personnes qui ne requièrent plus de soins », explique Mme Sabourin.

Elle tenait également à préciser que dans les établissements de santé du CISSS des Laurentides on ne donnait pas congé la nuit « sauf en cas d'exception ». Or, après vérifications auprès de membres de la famille de M. Pelletier, l'octogénaire aurait bel et bien obtenu son congé à 23 h 18 le 5 janvier.

Rappelons que lorsque Le Courant a demandé à Mme Sabourin pourquoi aucune des 26 nouvelles places extrahospitalières annoncées par le ministère de la Santé et des Services sociaux pour désengorger les urgences ne seraient déployées dans la MRC d'Antoine-Labelle, elle affirmait que « les situations de débordement des urgences ne sont pas régulières dans le secteur d'Antoine-Labelle ».

À LA UNE

Pour couvrir Antoine-Labelle

Le CISSS fait appel à des radiologistes de Saint-Hyacinthe



ALEXANDRE DUBÉ
adube@lecourant.ca

Six radiologistes de Saint-Hyacinthe sont appelés en renfort dans les Hautes-Laurentides pour combler les semaines d'absences du radiologiste que le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides a embauché en juillet 2017.

Incapable de pourvoir le deuxième poste de radiologiste requis pour le territoire de la MRC d'Antoine-Labelle laissé vacant depuis l'été 2015, le CISSS des Laurentides doit faire appel à une équipe de six radiologistes pour combler les absences du Dr Éric Roy qui, depuis son embauche en juillet 2017, pratique trois semaines consécutives sur six dans les Hautes-Laurentides.

UN RADIOLOGISTE PRÉSENT TROIS SEMAINES SUR SIX

Bien que le Dr Roy ne soit pas présent chaque semaine dans les établissements de santé de la MRC d'Antoine-Labelle, la responsable des communications du CISSS des Laurentides, Myriam Sabourin, assure que « sa pratique est tout de même considérée comme à temps complet puisque, durant ses semaines de présence, il offre du travail à temps double ».

Elle explique que le « Dr Roy fait 25 h par semaine de plus qu'un horaire standard de radiologiste » et qu'il effectue au total de « 60 à 70 heures de travail par semaine ». « Cette pratique est fréquente dans le domaine de la radiologie », ajoute-t-elle. Elle n'est toutefois pas en mesure de confirmer si le Dr Roy exerce à l'extérieur de la région lorsqu'il n'y est pas présent.

Mme Sabourin garantit que son travail à temps double ne s'accompagne d'aucun bonus pour temps supplémentaire : « La rémunération des médecins spécialistes est forfaitaire et non à l'heure. Par conséquent, il n'y a pas de temps supplémentaire à considérer ».

Sans pouvoir fournir de statistique de rendement, Mme Sabourin affirme que le « Dr Roy est un excellent radiologiste, d'expérience et reconnu pour sa capacité à abattre une importante quantité de travail et de grande qualité ».

DES RADIOLOGISTES DE LA MONTÉRÉGIE EN RENFORT

Le Courant a appris en exclusivité que des radiologistes provenant d'autres régions du Québec porteraient main-forte au CISSS des Laurentides dans la couverture de la partie la plus nordique de son territoire. Il a donc questionné la responsable aux communications du CISSS des Laurentides, qui a confirmé cette information.

« Depuis juillet 2017, une équipe de six radiologistes de Saint-Hyacinthe comble les semaines d'absence de Dr Roy à tour de rôle. Ainsi, il y a présence d'un radiologiste à raison de cinq jours par semaines dans le secteur d'Antoine-Labelle », confie-t-elle.

Mme Sabourin assure que l'entente avec ces radiologistes, qui pratiquent à Mont-Laurier et à Rivière-Rouge, « n'inclut pas les coûts de déplacement, qui sont à leur frais ».

LES RADIOLOGIES SE LISENT PARFOIS ENCORE À DISTANCE...

« Avant l'arrivée de Dr Roy, la lecture [des radiologies] était réalisée à distance, principalement par les équipes de l'Hôpital de Saint-Eustache et par plusieurs radiologistes dépanneurs provenant de partout au Québec », relate Myriam Sabourin, avant d'ajouter que « ce n'est plus le cas maintenant ».

Toutefois, bien qu'elle soutienne qu'« Actuellement, puisqu'il y a présence régulière d'un radiologiste [dans Antoine-Labelle], il n'est pas justifié de faire la lecture à distance », Mme Sabourin

admet que lors des absences du Dr Roy « les fins de semaine, une garde 24h est disponible à distance, réalisée par [les] radiologistes » de Saint-Hyacinthe.

La responsable aux communications du CISSS des Laurentides croit « important de préciser que, technologiquement, la lecture à distance est possible dans tous nos centres hospitaliers, et ce, à travers l'ensemble des Laurentides ».

MAIS ON NE TRANSFÉRERAIT PLUS DE PATIENTS

Plusieurs citoyens ont rapporté au Courant dans les dernières années avoir été contraints de se rendre dans un centre hospitalier à l'extérieur de la région pour subir une radiologie, mais le CISSS des Laurentides n'est « pas en mesure de fournir les statistiques spécifiques des transferts qui ont été réalisés dans le passé ».

Mme Sabourin atteste cependant que « Considérant la présence régulière de radiologistes depuis juillet 2017, aucun corridor de service vers d'autres installations n'est requis pour les patients d'Antoine-Labelle ».

Ceux-ci n'auraient donc plus à se rendre à Saint-Eustache, par exemple, pour être pris en charge.

LA CIBLE DE DÉLAI DE LECTURE DU MINISTÈRE RESPECTÉE

La responsable aux communications du CISSS des Laurentides se veut rassurante à propos des délais de lecture des radiologies.

« La cible visée par le [ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS)] pour les délais d'interprétation est de 7 jours, ce qui est respecté dans le secteur d'Antoine-Labelle puisque le délai moyen d'interprétation est d'environ 5 jours », fait-elle valoir.

Elle ajoute que « Lorsqu'il y a urgence de lecture, le radiologiste communique avec l'urgentologue ou le médecin traitant afin que le tout soit réalisé plus rapidement ».



Jean-François Foisy
PDG du CISSS des Laurentides
(photo : archives - Le Courant des Hautes-Laurentides)

UN NOUVEAU RADIOLOGISTE POUR 2018 ?

Le CISSS des Laurentides demeure « confiant » de trouver un deuxième radiologiste pour la MRC d'Antoine-Labelle en 2018 et assure que « Tous les efforts sont déployés en ce sens ».

Toutefois, rappelons que, le 12 décembre dernier, L'Information du Nord Mont-Tremblant nous apprenait qu'un service de radiologie pourrait revoir le jour dans cette ville. Cette région est privée de radiologiste depuis 2008, alors qu'un incendie a ravagé l'ancien service de radiologie.

Advenant la réouverture de ce service à Mont-Tremblant, et par le fait même de postes de radiologistes au sud de Mont-Laurier, le CISSS des Laurentides pourrait éprouver des difficultés additionnelles à recruter un radiologiste dans les Hautes-Laurentides.

DES INCITATIFS AU RECRUTEMENT INSUFFISANTS ?

Quelques incitatifs existent pour encourager les médecins spécialistes à pratiquer en région et aider les CISSS à recruter en dehors des grands centres. Mme Sabourin note que « La majoration salariale dans Antoine-Labelle est un levier de recrutement important ».

En effet, dans le secteur de la MRC d'Antoine-Labelle, la majoration salariale des médecins spécialistes atteint 30 % de leur rémunération de base. Selon un reportage de TVA nouvelle en mai 2017, le salaire moyen d'un radiologiste québécois atteignait 650 971 \$ en 2016, d'après des données fournies par la Régie de l'assurance-maladie du Québec (RAMQ).

À titre d'exemple, une majoration de 30 % d'un salaire de base de 600 000 \$ représenterait un bonus de 180 000 \$, soit 5,45 fois le salaire moyen de la MRC d'Antoine-Labelle, qui est de 33 037 \$ selon le recensement canadien de 2016. Et pourtant, cet incitatif n'aura permis de recruter qu'un seul radiologiste en deux ans.

Une autre avenue envisagée par le CISSS des Laurentides pour attirer un radiologiste à Mont-Laurier serait de doter la région d'un équipement de résonance magnétique. Le CISSS et le MSSS seraient actuellement en discussion « afin d'évaluer la possibilité de doter le secteur d'Antoine-Labelle d'un tel équipement ».

Mme Sabourin explique que « Non seulement le recrutement serait facilité, mais toute la population de ce territoire en serait gagnante grâce à l'ajout de ce service diagnostique ».

MALADIE D'ALZHEIMER : REN- CONTRE D'INFORMATION A MONT-LAURIER

Une rencontre d'information et de soutien pour les parents et amis qui prennent soin d'un proche atteint de la maladie d'Alzheimer aura lieu le 15 février prochain, de 10h à 12h, au CHSLD Ste-Anne, local B-116, à Mont-Laurier. La rencontre sera animée par Carole Trépanier, de la Société Alzheimer des Laurentides.

CONTAMINATION DE DROGUES DE RUE PAR LE FENTANYL : PRUDENCE

La Direction de santé publique du Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides recommande aux consommateurs de drogue de rue de faire preuve d'extrême prudence puisqu'elle a reçu deux signalements de surdoses sévères au fentanyl dont l'une ayant causé un décès. Ces cas sont survenus chez des personnes ayant consommé de la cocaïne. La provenance de la drogue n'a pu être identifiée. Par ailleurs, la région de Montréal a également reçu des signalements de surdoses sévères chez des consommateurs occasionnels de cocaïne. Des surdoses associées à la prise de crack possiblement contaminé par du fentanyl font également l'objet d'une enquête dans cette région. Enfin, une nouvelle drogue a récemment été saisie dans la région de Laval contenant à la fois de la cocaïne, des dérivés du fentanyl et du U-47700, un opioïde puissant. Il n'est donc pas exclu que des drogues contaminées en provenance de ces régions soient présentes sur le territoire. La cocaïne, et possiblement le crack, s'ajoutent donc à liste des drogues comme l'héroïne qui peuvent contenir du fentanyl, un opioïde 40 fois plus puissant que la morphine. Dans ce contexte, les personnes qui consomment des drogues devraient ne pas consommer seules ; ne pas consommer tous en même temps ; diminuer la dose (pour voir l'effet) ; avoir de la naloxone en sa possession (l'antidote pour contrer fentanyl) ; savoir reconnaître les signes de surdose ; appeler le 911 en cas de surdose (la Loi sur les bons samaritains protège les personnes qui font appel et les autres personnes présentes). La Direction de santé publique des Laurentides rappelle que la naloxone est maintenant offerte gratuitement dans toutes les pharmacies.

Thérèse Lacroix réclame un service de dermatologie dans les Hautes-Laurentides



KATHLEEN GODMER
redaction@lecourant.ca

Par le biais d'une pétition, Thérèse Lacroix, résidente de Rivière-Rouge, demande la mise en place d'un service de dermatologie dans la région des Hautes-Laurentides.

Suite à un cancer de la peau en juillet 2017, Mme Lacroix a appris qu'elle devrait se faire suivre par un dermatologue. Tous les spécialistes proposés pratiquent à plus de 200 km de chez elle, affirme-t-elle, car aucune clinique de ce genre n'existerait dans la région, aucun médecin spécialisé en dermatologie ne pourrait être consulté ici.

Elle a donc entrepris des démarches afin de trouver une clinique à l'extérieur qui pourrait la prendre en charge et assurer le suivi dont elle a besoin. Ses démarches sont restées infructueuses car les délais pour traiter les deman-

des seraient extrêmement longs. En effet, le nombre de patients nécessitant ce type de soins serait considérable et les services de dermatologie à Saint-Jérôme et à Lachute n'accepteraient plus de nouveaux patients.

De plus, Mme Lacroix est bien consciente des longs trajets sur la route qu'elle devra supporter ainsi que des coûts qui vont s'y rattacher si elle doit se faire suivre par un spécialiste hors des Hautes-Laurentides.

FAIRE BOUGER LES CHOSES

Déçue, choquée et inquiète, Thérèse Lacroix se demande si c'est parce qu'on habite en

« C'est un besoin urgent! La maladie progresse quand on attend trop longtemps et qu'on n'a pas les ressources nécessaires. » – Thérèse Lacroix, Rivière-Rouge

région qu'il est si difficile d'avoir accès à des soins de santé adéquats. Pour faire bouger les choses, elle a lancé une pétition afin que la région puisse avoir un service de dermatologie.

Jusqu'à maintenant plus de 150 signatures ont été amassées dont celle du député de Labelle, Sylvain Pagé, qui appuie totalement la démarche de Mme Lacroix, en

l'aidant notamment dans les démarches nécessaires pour mettre le projet sur pied.

Celles et ceux qui souhaitent signer la pétition peuvent se rendre dans les Caisses Populaires de la région, sur la page Facebook de Mme Lacroix ou sur la page de l'Assemblée nationale, à la section réservée aux pétitions. La date limite pour signer la pétition est le 22 février prochain. 

ACTUALITÉ

Rencontre entre le CISSS et la MRCAL

Qui succèdera à Daniel Corbeil ?



ALEXANDRE DUBÉ
adube@lecourant.ca

C'est une fois de plus derrière des portes closes que les maires de la MRC d'Antoine-Labelle (MRCAL) ont rencontré deux hauts fonctionnaires du Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides. Ces derniers n'étaient pas en mesure de confirmer qui remplacera l'ancien président-directeur général adjoint, Daniel Corbeil.

Le président-directeur général du CISSS des Laurentides, Jean-François Foisy, et le président-directeur général adjoint temporaire, Yves St-Onge, qui remplace Daniel Corbeil depuis son départ en décembre 2017, étaient de passage à Mont-Laurier le 30 janvier dernier.

Le Courant, qui était présent tout au long de la journée durant le conseil des maires, n'a pas pu assister à cette rencontre. La directrice générale de la MRCAL, Mylène Mayer, explique qu'il s'agissait d'une « rencontre de travail » et non d'une séance publique.

LES ÉLUS PARTAGENT LEURS INQUIÉTUDES AU CISSS

Suite au départ de Daniel Corbeil, qui est originaire des Hautes-Laurentides, les élus municipaux « étaient soucieux de connaître les plans de la direction quant au maintien d'une ressource accessible et disponible pour le milieu », explique Billie Piché, coordonnatrice aux communications de la MRCAL.

« On voulait s'assurer que la ressource qui va être au poste de PDGA soit disponible pour les intervenants du territoire. »

- Billie Piché, coordonnatrice aux communications de la MRCAL

Mme Piché explique aussi que, suite à la centralisation des services au sein du CISSS des Laurentides, « les maires et mairesses de la MRC souhaitaient d'abord connaître la stratégie qui sera mise en place par la direction du CISSS afin d'assurer une vigie adéquate quant aux préoccupations et besoins du milieu ».



Yves St-Onge et Jean-François Foisy, respectivement PDGA temporaire et PDG du CISSS des Laurentides, n'étaient pas en mesure de confirmer aux maires d'Antoine-Labelle qui allait succéder à Daniel Corbeil. Ils sont toujours en attente d'une décision du conseil des ministres (photo : Alexandre Dubé - Le Courant des Hautes-Laurentides).

« Les échanges [auraient], entre autres, concerné l'accès aux services spécialisés, les besoins d'amélioration aux établissements du territoire ainsi que les enjeux de recrutements de professionnels », rapporte-t-elle. Les élus auraient également soulevé « la situation des pneumologues et les besoins en santé mentale ».

La MRCAL ne précise toutefois pas quelles furent les réponses de MM. Foisy et St-Onge aux inquiétudes des maires.

« UN PARTENARIAT ENTRE LES DEUX INSTANCES RÉSULTE DE CETTE RENCONTRE », DIT LA MRCAL

« Les représentants du CISSS des Laurentides et le conseil de la MRC d'Antoine-Labelle ont convenu que la nouvelle ressource au titre de [président-directeur général adjoint], prochainement nommée par le conseil des ministres, pourra établir un calendrier de rencontres avec la MRC afin d'échanger et de partager sur les préoccupations du milieu en matière de santé », soutient-on dans le communiqué de presse.

Billie Piché explique qu'on établira « un calendrier entre cette personne et la MRC pour avoir des rencontres semestrielles pour établir ensemble quels sont les besoins du territoire ».

Billie Piché explique qu'on établira « un calendrier entre cette personne et la MRC pour avoir des rencontres semestrielles pour établir ensemble quels sont les besoins du territoire ».

EN ATTENTE DE LA DÉCISION DU CONSEIL DES MINISTRES

Lors de la rencontre, le CISSS des Laurentides n'était pas en mesure de confirmer qui succèdera à Daniel Corbeil à titre de PDGA ni quand on procéderait à l'annonce puisque, d'après Mme Piché, la décision « est entre les mains du conseil des ministres actuellement ».

Invitation

PORTES OUVERTES 2018



Centre de Formation
Professionnelle
Mont-Laurier
850, Teché, Mont-Laurier, J8L 0K2

**Judi 15 février 2018
de 9h à 18h**

Information : 819.623.4111
Sans frais : 1.866.314.4111
cfpmi@cspn.qc.ca



Activités à surveiller

Secteur COIFFURE
Olympiades locales
de 8h30 à 15h
Remise des prix à 15h45 au local 2106

Secteur MÉCANIQUE
Olympiades locales en mécanique
de 9h à 16h30
Remise des prix à 16h30

Secteur COMMERCE
Olympiades locales en secrétariat et en comptabilité
de 9h à 12h

**Secteur PROTECTION ET EXPLOITATION
DES TERRITOIRES FAUNIQUES**
Chiens de sang, oiseaux de proie, kiosques, piégeage,
pêche, chasse, dégustation -Shore lunch- à l'extérieur.

Secteur SANTÉ
Olympiades locales en santé
de 8h30 à 16h
Formation -Héros en trente-
9h, 10h, 11h, 13h, 14h, 15h, 16h et 17h
Durée: 30 minutes Cout: 5\$ (carte)
Apprendre les gestes essentiels (RCR sans ventilation) pour sauver une vie.

**Kiosque du CISSS des Laurentides qui traitera des besoins de
main-d'œuvre en santé dans la région.**

Secteurs Voirie forestière et Abattage façonnage des bois
Exposition de la machinerie lourde en Voirie forestière et en Abattage
mécanisé. Venez faire l'essai d'excavatrices (pelles mécaniques).



Tirage d'un iPad
parmi les visiteurs qui compléteront
un coupon de participation.

ACTUALITÉ

Appel à la prudence

Deux signalements de surdose au fentanyl dans les Laurentides



Le fentanyl : un nouveau danger à nos portes. (Photo gracieuSeté)



DANIEL DESLAURIERS
ddeslauriers@infodunord.ca

Deux signalements confirmés de surdose sévère au fentanyl, dont l'une ayant causé un décès, ont été répertoriés chez des personnes qui ont consommé de la cocaïne, rapporte la Direction de la santé publique du Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides dans un communiqué aux médias.

La provenance de la drogue n'a pu être identifiée. Impossible de savoir aussi si le secteur nord du territoire a été touché. « C'est une information confidentielle », confirme le Dre Geneviève Perreault du CISSS des Laurentides. « Dans la réalité, c'est une information qui n'est pas utile dans le contexte où la drogue peut voyager rapidement. Aucun secteur n'est à l'abri. »

« On ne peut pas parler de vague dans la région », précise à son tour le sergent Marc Tessier de la Sûreté du Québec. « Cependant, on ne peut pas se mettre la tête dans le sable et penser que tout est beau. »

VIGILANCE

La direction du CISSS recommande donc aux consommateurs de drogue de rue de faire preuve d'extrême prudence. La région de Montréal a reçu aussi certains signalements de surdose sévère chez des consommateurs occasionnels de cocaïne. Des surdoses associées à la prise de crack, possiblement contaminé par du fentanyl, font aussi l'objet d'une enquête dans cette région.

Enfin, une nouvelle drogue a été saisie récemment dans la région de Laval. Elle contenait à la fois de la cocaïne, des dérivés du fentanyl et du U-47 700, un opioïde puissant. Il n'est pas exclu que des drogues contaminées, en provenance de ces régions, soient présentes sur le territoire.

Plusieurs mesures ont été mises en place par le CISSS des Laurentides pour prévenir ce fléau. D'abord, un appel à la prudence a été lancé aux professionnels de la santé. Ils ont été invités aussi à faire plus de prélèvements pour détecter cette drogue. Les intervenants du milieu (santé mentale, etc.) ont reçu aussi une formation. « Nous avons établi également des ponts plus étroits avec nos partenaires. Nous avons ouvert une enquête et nous suivons la situation de très près », ajoute le Dre Perreault.

QUOI FAIRE ?

La cocaïne, et possiblement le crack, s'ajoutent donc à liste des drogues comme l'héroïne qui peuvent contenir du fentanyl, un opioïde 40 fois plus puissant que la morphine. Dans ce contexte, les personnes qui consomment des drogues devraient ne pas consommer seul, ne pas consommer tous en même temps, diminuer la dose (pour voir l'effet), avoir de la naloxone en sa possession (l'antidote pour contrer le fentanyl), savoir reconnaître les signes de surdose et appeler le 9-1-1 en cas de surdose.

La Direction de la santé publique des Laurentides rappelle enfin que la naloxone est maintenant offerte gratuitement dans toutes les pharmacies. Un appel à la vigilance a été diffusé dans le réseau de la santé et des services sociaux et auprès des organismes qui œuvrent auprès des usagers de drogues. 🚫

L'information du Nord Sainte-Agathe, 7 février 2018, p. 19

L'information du Nord Tremblant, 7 février 2018, p. 18

ACTUALITÉ

Qualité des soins et chaleur humaine

« Chapeau et merci au personnel de l'hôpital Laurentien! »



RENÉ-PIERRE BEAUDRY
rpbeaudry@infodunord.ca

Brigitte Chicoine n'a que des éloges à adresser au personnel de l'hôpital Laurentien pour la qualité des soins qu'elle y a reçus récemment lors d'une hospitalisation d'urgence la veille du Jour de l'An.

Le 31 décembre, l'enseignante de maternelle à Saint-Hyacinthe qui vient de prendre sa retraite est en visite chez sa sœur qui habite sur le bord du lac du Brochet à Weir. À l'heure de l'apéritif, elle ressent des douleurs insupportables au ventre. C'est sérieux, elle le devine.

Cinq minutes après avoir logé un appel au « 911 », des premiers répondants partis d'Arundel arrivent à son chevet. « Les ambulanciers qui se trouvaient à Saint-Jovite quand ils ont été contactés sont

arrivés cinq minutes plus tard. J'ai vraiment été chanceuse parce que leur réponse a été très rapide », d'expliquer Mme Chicoine.

Son transport par ambulance jusqu'à l'hôpital Laurentien prend 45 minutes.

« Après un examen à l'urgence, on m'a dit qu'on allait réunir une équipe de chirurgie. Le médecin qui allait m'opérer, le docteur (Benoit) Émond, n'était pas à l'hôpital ce jour-là. »

En entendant cela, la quinquagénaire qui ressentait toujours de vives douleurs au ventre – elle souffrait en fait d'une grave occlusion intestinale – s'est dit que son calvaire était loin d'être terminé.

Elle se trompait.

Environ une demi-heure plus tard, elle était menée en civière au bloc opératoire où l'attendait l'équipe de chirurgie!

LA PAGE EST ENFIN TOURNÉE

Brigitte n'en revenait pas. Le chirurgien, le Dr Émond, est venu à sa rencontre pour lui dire « On sait exactement ce que vous avez... Ça achève, on va vous opérer ». L'opération s'est effectivement faite très rapidement.

« Je n'ai pas eu une année 2017 très facile, a continué Mme Chicoine. En finir au plus vite avec cette année-là était pour moi très important. Et, comme m'a dit mon *chum*, ça s'est fait de belle façon. À 23h30 le dernier jour de 2017, j'étais dans la salle de réveil, après l'opération. La page était enfin tournée. »

Brigitte Chicoine tenait enfin à ce que tout le personnel hospitalier de Sainte-Agathe-des-Monts sache combien elle leur était reconnaissante « pour l'efficacité des soins que j'ai reçus et pour le suivi tout au long de mon séjour (une semaine). Mais surtout, j'ai vu là un personnel dévoué, attentionné et des plus sympathiques. Un petit hôpital à grandeur et chaleur humaines. Encore une fois merci! Vous avez réussi à rendre heureux ce mauvais moment à passer », nous a-t-elle écrit. « Je voulais partager ce moment afin qu'on n'oublie pas tout ce



Brigitte Chicoine est une enseignante à la maternelle aujourd'hui à la retraite. Elle n'a que de bons mots pour le personnel du centre hospitalier Laurentien, à Sainte-Agathe-des-Monts. (Photo Gracieuseté)

personnel qui se dévoue cœur et âme pour tenir un réseau dont notre ministre (Barrette) n'a aucun respect. Pour 2018, il pourrait oser aller s'asseoir avec ces gens de valeur, les entendre, et surtout, les écouter! »

ACTUALITÉ

La Fondation médicale veut multiplier les encans sur les réseaux locaux

Une autre initiative de la Fondation médicale des Laurentides et des Pays-d'en-Haut pour amasser des fonds et investir encore plus dans l'achat d'équipements pour la santé.

En effet, à compter de la fin mars ou du début avril, plusieurs items seront mis à l'encan sur les réseaux sociaux et sur le site web de la Fondation. Les internautes pourront miser autant de fois qu'ils le voudront. Les gagnants seront dévoilés lors du prochain tournoi de golf 2018.

NOUVELLE SOURCE DE REVENUS

« C'est une façon pour nous de diversifier nos sources de revenus et d'impliquer le plus de gens possible dans cet encan silencieux que nous tenons, chaque année, lors du tournoi de golf », précise le directeur général de la Fondation médicale, Daniel Desjardins.

La Fondation médicale s'est inspirée, il faut le préciser, du récent succès de son encan sur Facebook. Grâce à la générosité de Pierre Plouffe, du centre



Sur la photo, le directeur général de la Fondation médicale des Laurentides et des Pays-d'en-Haut, Daniel Desjardins, pose avec Steven Roberts, du Centre Hi-Fi Select de Sainte-Agathe-des-Monts, qui a misé le plus haut à l'encan des deux paires de billets. (Photo gracieuse.té)

nautique du même nom à Mont-Tremblant, qui a donné deux paires de billets pour les spectacles de Shakira et Shania Twain, au Centre Bell, les deux paires ont été achetées par le propriétaire du Centre Hi-Fi Select de Sainte-Agathe-des-Monts, Steven Roberts, au prix de 475\$. 🍷

ACTUALITÉ

CLSC DE MONT-TREMBLANT

Un meilleur accès au centre de prélèvements



(Photo Gracieuseté)

Le centre de prélèvements du CLSC de Mont-Tremblant, situé au 635, rue Léonard, est maintenant ouvert du lundi au vendredi de 7h à 14h30, sauf lors de journées fériées. Cette révision des heures d'ouverture permet d'offrir un meilleur accès au service de prélèvements pour les

usagers de ce secteur. Les usagers désirant profiter du service de prélèvements doivent se présenter au centre durant les heures d'ouverture, avec leur requête de prélèvements dûment remplie par leur médecin. 🚶



FONDATION MÉDICALE

Dons pour réparer une remorque

Accès – L'association entre la Fondation médicale des Laurentides et des Pays-d'en-Haut, la Fondation Bon Départ et le magasin Canadian Tire de Sainte-Agathe se poursuit. En effet, la remorque, qui sert à récupérer les vêtements et les articles vendus aux Trésors de la Fondation médicale, a pu être réparée grâce à un don de 1500 \$. Cette remorque sert surtout à récupérer les vêtements dans les cloches installées sur le territoire de Sainte-Agathe-des-Monts. Les gens peuvent faire des dons en vêtements et en items de toutes sortes en contactant la coordonnatrice des Trésors de la Fondation, Odette Archambault, au 819 323-4565. Sur la photo, Michel Chalifoux, le responsable de la récupération des vêtements pour les cloches, et Odette Archambault, directrice des Trésors de la Fondation, accompagnent le propriétaire du magasin Canadian Tire de Sainte-Agathe-des-Monts, Jean Dumas.





Au cours des derniers mois, une personne est décédée et une autre a survécu à la suite de surdoses sévères au fentanyl dans la région des Laurentides.



FRANCE POIRIER
CHEF DE PUPITRE

« À la suite de notre enquête, nous savons que ces deux personnes ont subi une surdose après avoir consommé de la cocaïne. Dans ces deux cas, la provenance de la drogue n'a pu être identifiée. Deux autres situations de surdose ont été portées à notre attention. Celles-ci étaient imputables à une surconsommation de fentanyl de prescription », a expliqué Dre Geneviève Perreault de la Direction de la santé publique des Laurentides.

À la suite de ces signalements, la Direction de santé publique recommande aux consommateurs de drogue de rue de faire preuve d'une grande prudence à la suite de ces signalements.

Par ailleurs, la région de Montréal a également reçu des signalements de surdoses sévères chez des consommateurs occasionnels de cocaïne. Des surdoses associées à la prise de crack possiblement contaminé par du fentanyl font également l'objet d'une enquête dans cette région.

NOUVELLE DROGUE QUI CIRCULE

Dans la région de Laval, une nouvelle drogue a récemment été saisie contenant de la cocaïne, des dérivés du fentanyl et du U-47700, ce dernier étant un opioïde puissant. Il n'est donc pas exclu que des drogues contaminées en provenance des régions de Laval et de Montréal soient présentes sur le territoire.

La cocaïne et, possiblement, le crack s'ajoutent à liste des drogues comme l'héroïne qui peuvent contenir du fentanyl, un opioïde 40 fois plus puissant que la morphine.

LA NALOXONE OFFERTE GRATUITEMENT

La Direction de santé publique des Laurentides rappelle que la naloxone est maintenant offerte gratuitement dans toutes les pharmacies. La naloxone est un antidote qui agit sur le fentanyl. « Il est certain que, dans les Laurentides, la situation n'est pas aussi importante qu'à Montréal, mais c'est tout de même préoccupant et on ne doit pas attendre qu'il y ait plus de décès pour agir et le naloxone est l'une des mesures préventives », ajoute Dre Perreault.

Un appel à la vigilance a également été diffusé au réseau de la santé et des services sociaux aux organismes qui œuvrent auprès des consommateurs de drogue. À cet effet, le Centre sida Amitié a accepté de remettre des trousseaux de naloxone fournies par le CISSS. « De plus, nous avons acheté des tests de dépistage pour la drogue afin de vérifier si elle contient du fentanyl. On trouve important de faire ce genre de prévention », explique Hugo Bissonnet, directeur du Centre sida Amitié.

Mesures de précaution aux consommateurs

Ne pas consommer seul;

Ne pas consommer tout en même temps;

Diminuer la dose (pour voir l'effet);

Avoir de la naloxone en sa possession (l'antidote pour contrer le fentanyl);

Savoir reconnaître les signes de surdose;

Appeler le 911 en cas de surdose (la Loi sur les bons samaritains protège les personnes qui font l'appel et les autres personnes présentes).

Centre intégré
de santé
et de services sociaux
des Laurentides
Québec

Comité des usagers de Saint-Jérôme

Gratuits et confidentiels

Nos services s'adressent
à tous les utilisateurs
des installations de Saint-Jérôme
du CISSS des Laurentides.

531, rue Laviolette, Saint-Jérôme
Téléphone : **450 432-2777**, poste **26759**
Courriel : comite.des.usagers@cdsj.org

7382291

La Voix des Mille-Iles, 7 février 2018, p. 4

La Concorde, 7 février 2018, p. 3



Photo Nicolas T. Parent

Des professionnels de la santé présents aux divers kiosques d'informations discutaient avec celles et ceux désirant un emploi dans leurs domaines.

NICOLAS T. PARENT
nparent@groupejcl.ca

Le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides organisait une grande journée d'embauche, le 3 février, à Saint-Jérôme. On comptait sur la présence de plus de 1 000 personnes, de toutes disciplines et de tous âges, venus s'informer et déposer leurs candidatures.

Mettons-nous un instant dans la peau d'un professionnel de la santé espérant un poste d'infirmier dans les Laurentides. Cette personne doit d'abord rencontrer un bénévole qui lui donne un formulaire à remplir. «Il y a différents postes à combler et nous recrutons pour l'ensemble des Laurentides, soit de Sainte-Thérèse à Mont-Laurier et Rivière-Rouge. Les candidats se présentent ici et ils remplissent un formulaire de candidature en partageant leurs compétences et leurs champs d'intérêt», de préciser Philippe Laberge, travaillant à la direction des ressources humaines, des communications et des affaires juridiques. «Nous avons préparé toutes les feuilles pour diriger la personne aux bons kiosques d'information.»

Après avoir rempli son formulaire, notre futur infirmier à la recherche d'un boulot doit se présenter à une table où des responsables en ressources humaines l'attendent. Ils lui donnent des documents et une liste de kiosques à visiter, en l'accompagnant au besoin.

Pour les professionnels et techniciens de la santé, il y a la direction des services multidisciplinaires, de l'enseignement et de la recherche, la direction du programme de soutien à l'autonomie des personnes âgées, la direction de la protection de la jeunesse et ainsi de suite. Il y a plus d'une douzaine de tables et d'équipes à consulter. Pour l'infirmier, les kiosques 14 et 16 lui offrent des informations concernant les soins infirmiers et l'éthique clinique. À tout endroit, il y a des gens formés et spécialisés pour répondre à toutes questions des chercheurs d'emploi, qu'ils soient spécialisés en entretien, en soins, en travail social et ainsi de suite. Notons que les convives peuvent remettre leurs CV sur place, au besoin.

«Les gens aiment beaucoup rencontrer les membres des directions et être accueillis avec des réponses. J'ai entendu beaucoup de commentaires positifs au courant de la journée. Nous avons de bons ambassadeurs

sur place! Avec la visite de 1 000 personnes, nous saurons très bien combler nos besoins», lance M. Laberge.

REEMPLIR UN MANQUE CRIANT

Après la visite, l'infirmier à la recherche de travail doit se présenter à une grande table. Des gens peuvent le recevoir sur-le-champ pour entrevue. Il peut aussi organiser une rencontre au courant de la semaine suivante afin de se préparer, puisque certains ne sont pas prêts sur-le-champ. Le but étant d'accepter et considérer toutes les candidatures, vu le manque de personnel en santé dans notre région. Sur l'heure du midi, par exemple, plusieurs dizaines de professionnels attendaient de rencontrer des spécialistes en ressources humaines pour discuter.

Enfin, pour plus d'informations concernant le CISSS des Laurentides, il suffit de visiter le [<http://www.santelaurentides.gouv.qc.ca>].

Les gens intéressés sont aussi invités à rejoindre M. Laberge, professionnel en ressources humaines, au 819 324-4000, poste 33104.

UN PROJET DE PERSONNES
VIVANT AVEC UN HANDICAP

DES CAPSULES VIDÉO... POUR SORTIR DES CADRES



Photo Benoit Bilodeau
Déjà, deux de ces capsules vidéos peuvent être visionnées sur la chaîne Web
Sortir des cadres.

BENOÎT BILODEAU
benoitb@groupejcl.ca

L'excitation était littéralement à son comble chez la trentaine de personnes vivant avec une déficience intellectuelle (DI) ou avec un trouble du spectre de l'autisme (TSA), en ce lundi 29 janvier passé. La raison: c'est que celles-ci assistaient au lancement très officiel d'une chaîne Web et de capsules vidéo dont elles sont les principales vedettes et qui leur permettent surtout... de sortir des cadres.

Cette chaîne Web appelée justement «Sortir des cadres», c'est le projet conjoint de l'organisme La Libellule, qui l'a officiellement porté, des Productions Satellite, du Mouvement Personne d'Abord, de Saint-Eustache, et du Comité des usagers DI-TSA-DP (déficience physique), du Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides. Ceux-ci ont été aidés financièrement, pour sa réalisation, par l'Office des personnes handicapées du Québec (OPHQ), qui a versé 27 664 \$ par l'entremise du Programme de soutien aux organismes de soutien.

UN TOTAL DE 20 CAPSULES VIDÉO

Concrètement, 20 capsules vidéo seront tournées d'ici le mois de juin prochain, et une nouvelle sera mise en ligne le vendredi de chaque semaine. Déjà deux de ces vidéos peuvent être visionnées sur la chaîne Web «Sortir des cadres», laquelle serait la toute première à avoir un contenu pour les personnes handicapées, et à être animée par ces mêmes personnes. Dix capsules ont été tournées à ce jour, soit depuis que le projet a été mis en branle, au mois de juillet dernier.

Il fallait voir l'enthousiasme, apprécier les applaudissements et entendre les rires joyeux des personnes vivant avec une déficience intellectuelle (DI) ou avec un trouble du spectre de l'autisme (TSA) présentes à ce lancement pour mesurer toute la fierté que celles-ci retirent de cette expérience. C'est que ces personnes sont les comédiens et figurants qu'il est possible

de voir dans ces vidéos, alors que d'autres agissent comme éclairagiste, perchiste ou assistant-caméraman, tous guidés par Érik Johnson, des Productions Satellite.

«Nous avons beaucoup de plaisir jusqu'à maintenant. C'est sûr que c'est un challenge, mais c'est à moi de m'adapter à leurs capacités», de raconter le producteur, heureux du résultat final, mais surtout de voir que les personnes avec lesquelles ils travaillent ont gagné en confiance et en estime de soi.

DES THÈMES TOUCHANT LE QUOTIDIEN

Quant aux capsules vidéo proprement dites, d'une durée de 60 à 90 secondes, celles-ci abordent différentes situations avec lesquelles doivent composer, au quotidien, les personnes vivant avec un handicap. Ainsi, la première vidéo traite du déodorant qu'il faut se mettre chaque jour, et la deuxième insiste sur l'importance de bien se brosser les dents.

D'autres capsules à venir traiteront du contrôle de ses émotions avec les jeux vidéo, ou encore, comment il faut répondre au téléphone, réserver son transport adapté ou se comporter à la bibliothèque. Toutes visent une plus grande autonomie des personnes vivant avec un handicap.

Ces différentes capsules, bien que produites et tournées à Saint-Eustache, pourront évidemment être visionnées et partagées un peu partout à travers le Québec puisque accessibles sur le Web, via le [http://sortirdescadres.com] ou la page [www.facebook.com/SortirdesCadres].

De plus, le Comité des usagers DI-TSA-DP partagera, via une démarche parallèle appelée «Les petites victoires des gens différents!», son propre contenu sur la chaîne Web «Sortir des cadres». Certaines capsules vidéo en cours de production y seront, en effet, ajoutées. Elles viseront la reconnaissance personnelle et sociale, de même que l'engagement communautaire des personnes handicapées.

Bref, c'est un départ pour la nouvelle chaîne Web «Sortir des cadres», et s'il faut se fier aux premières réactions, celle-ci saura très certainement intéresser les personnes concernées et, peut-être même, susciter une suite à ce projet.

Nord Info, Voix des Mille-Iles, site Internet

Des partenaires s'unissent pour contrer la maltraitance envers les aînés

<http://www.nordinfo.com/actualites/des-partenaires-sunissent-pour-contrer-la-maltraitance-envers-les-aines/>

L'Éveil, La Concorde, site Internet

L'Association des bénévoles de l'Hôpital de Saint-Eustache remet 90 000 \$ à la Fondation de l'hôpital

<http://www.leveil.com/actualites/lassociation-des-benevoles-de-lhopital-de-saint-eustache-remet-90-000-la-fondation-de-lhopital>

DES SOUS NEUFS POUR LA FONDATION DE L'HÔPITAL

Lors de son assemblée générale annuelle, l'Association des bénévoles de l'Hôpital de Saint-Eustache du Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides a procédé à la remise d'un don de 90 000 \$ à la Fondation Hôpital Saint-Eustache.

À cette occasion, devant les soixante-quinze bénévoles présents, Diane Lavallée et Jacques Pelletier, respectivement directrice générale et président de la fondation, ont témoigné leur profonde gratitude envers tous les bénévoles qui s'impliquent dans les activités de l'Association des bénévoles et qui ont contribué de près ou de loin à ce beau succès.

Jean-François Foisy, président-directeur général du CISSS des Laurentides, tient à exprimer sa reconnaissance pour les précieux services rendus par les bénévoles auprès des usagers dans les différents services, et ce, jour après jour.

Cette généreuse contribution a été rendue possible grâce à l'engagement et à la présence de nombreux bénévoles dans plusieurs activités de financement, dont les activités de la boutique de cadeaux de l'hôpital. Aussi, l'Association tient à remercier toute la clientèle qui fréquente cette boutique ou qui encourage les bénévoles lors des activités de collecte de fonds.

Pour toute information concernant les activités bénévoles, vous pouvez communiquer avec Chantal Ouellet au 450 473-6811, poste 42006.

Monjournal.ca, site Internet

L'intimidation, un phénomène qui touche aussi les aînés

<http://www.monjournal.ca/lintimidation-phenomene-touche-aines/>

CIME, site Internet

Fentanyl : la Direction de la santé publique des Laurentides se dit en contrôle de la situation

<http://www.cime.fm/nouvelles/sante/75274/fentanyl-la-direction-de-la-sante-publique-des-laurentides-se-dit-en-contrôle-de-la-situation>

Laurentides : du fentanyl retrouvé dans des drogues de rue

<http://www.cime.fm/nouvelles/sante/74968/laurentides-du-fentanyl-retrouve-dans-des-drogues-de-rue>

Centre de prélèvements CLSC Mt-Tremblant: modification des heures d'ouverture

<http://www.cime.fm/nouvelles/sante/76091/centre-de-prelevements-clsc-mt-tremblant-modification-des-heures-douverture>

CFLO, site Internet

Le CISSS des Laurentides confirme le nombre de postes d'infirmières à temps plein à combler

http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/cisss_-_cisss_39.mp3

CISSS des Laurentides: journée de recrutement demain à St-Jérôme

http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/cisss_-_cisss_38.mp3